

Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia)

Pelouses calcicoles subatlantiques xérophiles



Caractéristiques stationnelles

Cet habitat est installé en conditions xérophiles oligotrophes. Les sols calcimorphes, généralement squelettiques, entretiennent des conditions de sécheresse estivale prononcée.

Les pelouses calcicoles xérophiles présentent ainsi un aspect souvent écorché, avec une forte représentation de chaméphytes. Il s'agit de végétation secondaire issue de déforestations anciennes et entretenue par des systèmes pastoraux extensifs hérités des traditions de parcours ovin.

Intérêts écologiques et valeur patrimoniale

Les habitats de pelouse abritent de nombreuses espèces floristiques patrimoniales, rares ou protégées, parmi lesquelles plusieurs espèces d'orchidées, mais également *Iberis amara*, *Leuzea conifera*, *Lactuca perennis*,... Ces pelouses sont aussi le refuge de nombreuses espèces à influence méditerranéenne.

Ces habitats présentent également un grand intérêt pour l'entomofaune (Damier de la Succise par exemple). De plus, ils constituent la majeure partie du biotope local du Lézard ocellé.

Lorsque ces pelouses sont associées à un voile de genévriers, l'ensemble forme des complexes structuraux à forte valeur paysagère et écologique. Les pelouses sèches calcaires connaissent encore à l'heure actuelle une forte régression spatiale. Elles présentent aujourd'hui un caractère relictuel.

Classe : *Festuco valesiacae-Brometea erecti*

Ordre : *Brometalia erecti*

Alliance : *Xerobromion erecti*

Association :

- *Staehelino dubia-Teucrium chamaedrys* Royer 1982

- *Sideritido guillonii-Koelerietum vallesianae* Royer 1982

Code EUR 27: 6210

Sous type 3

Code CORINE Biotopes: 34.33

Composition floristique caractéristique de l'habitat

Stéhéline douteuse (*Staehelina dubia*)

Lavande à large feuille (*Lavandula latifolia*)

Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*)

Crapaudine de Guillon (*Sideritis peyrei* subsp. *guillonii*)

Koélerie du Valais (*Koeleria vallesiana*)

Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*)

Globulaire commune (*Globularia vulgaris*)

Hippocrepis à toupet (*Hippocrepis comosa*)

Inule des montagnes (*Inula montana*)

Genêt poilu (*Genista pilosa*)



Sideritis peyrei subsp. *guillonii*



Staehelina dubia



Teucrium montanum

Diagnostic écologique

La méthode de bio-évaluation de l'état de conservation a été développée sur la base de 4 critères d'ordre biologique et écologique.

Typicité	Surface (ha)	Taux
Bonne	35,52	49 %
Moyenne	33,32	46 %
Mauvaise	3,48	5 %

Dégradation	Surface (ha)	Taux
Nulle	55,51	77 %
Moyenne	16,81	23 %
Forte	0	0 %

Dynamique	Surface (ha)	Taux
Stable	16,78	23 %
Amorcée	33,46	46 %
Avancée	22,08	31 %

Etat de conservation	Surface (ha)	Taux
Bon	32,78	45 %
Moyen	32,62	45 %
Mauvais	6,93	10 %
Très mauvais	0	0 %

ETAT DE CONSERVATION MOYEN

Valeur moyenne de l'état de conservation : **1,92**

Principales menaces

Toutes les pelouses calcicoles ont connu une forte régression au cours du XXème siècle. Les pelouses sont donc des milieux menacés de disparition à l'échelle nationale, notamment du fait de l'abandon du pastoralisme ou, à l'inverse, de l'accentuation des pratiques agricoles.

Les principales menaces identifiées sur le site sont :

- l'abandon des pratiques agricoles dites traditionnelles (parcours ovins,...) ayant pour conséquence la fermeture du milieu
- les plantations de pins à proximité des pelouses
- la destruction directe de l'habitat (extension urbaine, carrières...)

Préconisation de gestion

- Maîtrise de la colonisation par les ligneux
- Réouverture localisée sur les espaces les plus embroussaillés et sur les parcelles les plus intéressantes au niveau patrimonial
- Réintroduction du pâturage extensif

Dynamique de la végétation

Pelouses sèches sur calcaires (34.33)

Pelouses-ourlets méso-xérophiles (34.41)

Faciès d'embuissonnement (31.8)

Chênaies pubescentes (41.71)

Organisation spatiale de l'habitat sur le site

Représentant 73,32 ha sur le site (14,4% de la surface des habitats cartographiés), les pelouses xérophiles font partie des habitats caractéristiques du site. Elles sont souvent en mosaïque avec de l'ourlet (34.41) et de la lande à *Juniperus communis* (31.88). Les pelouses sont bien représentées sur les coteaux en rive gauche de la Borrèze ainsi que sur le Pech d'Eybènes.



Conservatoire d'espaces naturels Aquitaine

Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia)

Pelouses calcicoles semi-sèches subatlantiques



Caractéristiques stationnelles

Cet habitat est installé sur des sols plus ou moins profonds sur des roches mères carbonatées et des sols pauvres possédant une économie en eau suffisante pour limiter les excès de sécheresse. Il est présent sur des pentes faibles à moyennes plus rarement raides et à la faveur d'expositions chaudes.

Il s'agit de végétation secondaire issue de déforestations anciennes et entretenue par des systèmes pastoraux extensifs. L'habitat est souvent associé aux pelouses xérophiles calcaires, aux landes à Genévrier et aux forêts de Chênes pubescents.

Intérêts écologiques et valeur patrimoniale

D'une manière générale, les pelouses calcicoles présentent une grande valeur patrimoniale car elles témoignent de pratiques agropastorales anciennes et abritent souvent une faune et une flore rares et menacées, avec notamment une grande quantité d'espèces à caractère méditerranéen et une importante diversité d'orchidées.

Ces pelouses connaissent encore à l'heure actuelle une forte régression spatiale, et présentent aujourd'hui un caractère relictuel.

Classe : *Festuco valesiacae-Brometea erecti*

Ordre : *Brometalia erecti*

Alliance : *Mesoobromion erecti*

Association :

- Proche de l'Ophryro scolopacis-Caricetum flaccae ?

- à définir

Code EUR 27: 6210

Sous type 2

Code CORINE Biotopes: 34.32

Composition floristique caractéristique de l'habitat

Brome érigé (*Bromus erectus*)

Laîche glauque (*Carex flacca*)

Fétuque (*Festuca sp.*)

Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata*)

Polygale du calcaire (*Polygala calcarea*)

Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*)

Centauree scabieuse (*Centaurea scabiosa*)

Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*)

Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)

Boucage saxifrage (*Pimpinella saxifraga*)



Eryngium campestre



Blackstonia perfoliata



Ononis sp.

Diagnostic écologique

La méthode de bio-évaluation de l'état de conservation a été développée sur la base de 4 critères d'ordre biologique et écologique.

Typicité	Surface (ha)	Taux
Bonne	0,81	18 %
Moyenne	1,59	36 %
Mauvaise	2,06	46 %

Dégradation	Surface (ha)	Taux
Nulle	4,14	93 %
Moyenne	0,32	7 %
Forte	0	0 %

Dynamique	Surface (ha)	Taux
Stable	2,87	64 %
Amorcée	1,45	32 %
Avancée	0,14	3 %

Etat de conservation	Surface (ha)	Taux
Bon	0,81	18 %
Moyen	3,51	79 %
Mauvais	0,14	3 %
Très mauvais	0	0 %

ETAT DE CONSERVATION MOYEN

Valeur moyenne de l'état de conservation : **2**

Principales menaces

Toutes les pelouses calcicoles ont connu une forte régression au cours du XXème siècle. Les pelouses sont donc des milieux menacés de disparition à l'échelle nationale, notamment du fait de l'abandon du pastoralisme ou, à l'inverse, de l'accentuation des pratiques agricoles.

Les principales menaces identifiées sur le site sont :

- l'abandon des pratiques agricoles dites traditionnelles (parcours ovins,...) ayant pour conséquence la fermeture du milieu
- les plantations de pins à proximité des pelouses
- la destruction directe de l'habitat (extension urbaine, carrières...)

Préconisation de gestion

- Maîtrise de la colonisation par les ligneux
- Réouverture localisée sur les espaces les plus embroussaillés et sur les parcelles les plus intéressantes au niveau patrimonial
- Réintroduction du pâturage extensif

Dynamique de la végétation

Pelouses sèches sur calcaires (34.32)

Pelouses-ourlets méso-xérophiles (34.41)

Faciès d'embuissonnement (31.8)

Chênaies pubescentes (41.71)

Organisation spatiale de l'habitat sur le site

Représentant 4,46 ha sur le site (0,89% de la surface des habitats cartographiés), les pelouses calcaires mésophiles sont peu représentées sur le site.

Elles sont souvent en mosaïque avec de l'ourlet (34.41) et sont localisées sur des faciès moins pentu que les pelouses xérophiles.

Pelouses-ourlets et ourlets calcaricoles méso-xérophiles

Classe : *Trifolio medii-Geranietea sanguinei*

Ordre : *Origanetalia vulgaris*

Alliance : *Geranion sanguinei*

Association : à définir



Code EUR 27: 6210 ?

Code CORINE Biotopes: 34.41

Composition floristique caractéristique de l'habitat

Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*)

Origan (*Origanum vulgare*)

Brome érigé (*Bromus erectus*)

Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*)

Garance voyageuse (*Rubia peregrina*)

Dompte venin (*Vincetoxicum hirundinaria*)

Tanaïs en corymbe (*Tanacetum corymbosum*)

Caractéristiques stationnelles

Les pelouses ourlets et ourlets calcaricoles méso-xérophiles s'établissent sur des sols peu évolués et superficiels à faible réserve en eau. Ils font généralement suite aux formations de pelouses calcaires xérophiles ou mésophiles et se retrouvent au contact des fruticées ou des groupements forestiers thermophiles. Ces milieux traduisent l'évolution de la végétation de la pelouse vers le manteau préforestier, avec une colonisation progressive d'espèces comme *Brachypodium pinnatum*, *Rubia peregrina* ou encore *Origanum vulgare*.

Du fait de l'intensification du tapis graminéen, ces milieux sont moins riches que les milieux de pelouses xérophiles ou mésoxérophiles. Sur le site, ces formations forment fréquemment des "nappes" sur les pelouses en déprise et constituent un faciès de dégradation des pelouses xérophiles et mésophiles.

L'habitat n'a été rendu éligible à la Directive "Habitats-Faune-Flore" qu'en contexte pelousaire, c'est à dire lorsqu'il était associé à un voile de genévriers et/ou en mosaïque au sein de pelouses méso-xérophiles.



Origanum vulgare



Tanacetum corymbosum



Anthericum ramosum

Intérêts écologiques et valeur patrimoniale

L'association des pelouses-ourlets calcaricoles, des pelouses et des landes à genévriers forme des complexes structuraux à forte valeur paysagère et écologique. Ces habitats abritent de nombreuses espèces floristiques patrimoniales, rares ou protégées. Ils présentent également un grand intérêt pour l'entomofaune (Damier de la Succise ou l'Azuré du Serpolet dont la plante hôte est l'Origan).

Diagnostic écologique

La méthode de bio-évaluation de l'état de conservation a été développée sur la base de 4 critères d'ordre biologique et écologique.

Typicité	Surface (ha)	Taux
Bonne	1,04	5 %
Moyenne	21,17	95 %
Mauvaise	0,06	0,3 %

Dégradation	Surface (ha)	Taux
Nulle	14,6	66 %
Moyenne	7,67	34 %
Forte	0	0 %

Dynamique	Surface (ha)	Taux
Stable	3,96	18 %
Amorcée	7,39	33 %
Avancée	10,93	49 %

Etat de conservation	Surface (ha)	Taux
Bon	3,84	17 %
Moyen	13,84	62 %
Mauvais	4,59	21 %
Très mauvais	0	0 %

ETAT DE CONSERVATION MOYEN

Valeur moyenne de l'état de conservation : **2,09**

Principales menaces

Les pelouses calcicoles ont connu une forte régression au cours du XXème siècle. Beaucoup subissent un processus d'ourlification (dynamique naturelle) conduisant à la fermeture des milieux.

Les principales menaces identifiées sur le site sont :

- l'abandon des pratiques agricoles dites traditionnelles (parcours ovins) ayant pour conséquence la fermeture du milieu
- les plantations de pins à proximité
- la destruction directe de l'habitat (extension urbaine, carrières...)

Préconisation de gestion

- Maîtrise de la colonisation par les ligneux
- Réouverture localisée sur les espaces les plus embroussaillés et sur les parcelles les plus intéressantes au niveau patrimonial
- Réintroduction du pâturage extensif

Dynamique de la végétation

Pelouses sèches sur calcaires (34.32 / 34.33)

Pelouses-ourlets méso-xérophiles (34.41)

Faciès d'embuissonnement (31.8)

Chênaies pubescentes (41.71)

Organisation spatiale de l'habitat sur le site

Représentant 22,28 ha sur le site (4,43% de la surface des habitats cartographiés), les ourlets calcicoles font partie des habitats caractéristiques du site. Présent sur l'ensemble du périmètre, cet habitat, en continuité spatiale et temporelle avec les pelouses calcicoles a été cartographié en mosaïque avec des faciès de pelouses et de lande.